

Gondwana

la Fête des Plantes méditerranéennes

samedi 30 septembre & dimanche 1^{er} octobre 2023

Édito

Plantes et rivages

Entre terre et mer

La bordure des océans raconte l'histoire de la vie en transition entre deux milieux d'apparence différente : la pleine eau avec ses vagues et ses reflets, le plein air avec ses arbres, ses prairies et ses montagnes. Mais l'eau est partout dans l'épaisseur de la biosphère, du fond des océans au sommet des nuages.

La différence que nous établissons entre ces deux milieux – la terre et la mer – vient de notre difficulté à respirer et à ouvrir les yeux dans l'eau. En s'équipant de prothèses nous parvenons à nous immerger dans le milieu qui nous a vu naître.

Comment faire pour y retourner sans se noyer ? À chaque brasse on regrette de ne pas avoir de nageoires. La sensation de bonheur vient du sentiment de perdre son poids, on flotte, on vole dans l'eau comme les oiseaux dans l'air. Un peu plus lentement quand même...

En regardant le territoire de plus près on en mesure la richesse : les couleurs, les textures, la puissance du vivant, l'incroyable diversité animale, la richesse d'une flore méconnue. En faisant l'effort de mettre les pieds dans l'eau après avoir traversé un jardin sur terre, on se demande si le vrai jardin ne serait celui dont on ne perçoit que les laisses de l'estran à marée basse. Il faut aller plus bas, plonger dans l'épaisseur du vivant.

Peut-on imaginer un « jardin marin » ? Un territoire de plein flottement où le jardinier serait dans l'obligation de mettre la tête en bas et les pieds en l'air pour observer les plantes et les animaux fixés sous les roches plates en surplomb ?

Oui, il y a bien une continuité entre terre et mer. Un jardin tel que le Domaine du Rayol montre bien l'enchaînement biologique de ces deux milieux. Auxquels il faut ajouter la rive, la bordure, la singularité identitaire de cette frange de séparation (ou de lien) entre les deux milieux. Rien à voir avec une frontière, il s'agit seulement d'un territoire expérimental de résistance au sel, proposé aux espèces végétales et animales souhaitant vivre en plein air et non en pleine eau. La série des espèces adaptées à ces milieux n'est pas infinie mais elle est originale et unique.

Les halophytes, plantes du sel, ne vivent pas seulement dans l'espace retranché des rives étroites. Elles s'étendent au-delà si les conditions de vie le leur permettent. Parfois émergentes, parfois flottantes, toujours étonnantes et uniques.

Gilles Clément